

LE TOUR DE PRAGUE

par Diana Peel

Diana et son mari, David, reviennent d'un poste de trois ans à Prague, Tchécoslovaquie. "Prague est une illustration vivante de l'histoire des arts en Europe centrale," selon Diana. De retour à Ottawa, elle est à nouveau agent immobilier, à temps complet, pour Royal LePage tout en suivant les cours de formation artistique de la Banque des Arts du Conseil du Canada.

Styles roman, gothique, renaissance, baroque et rococo, art nouveau, art déco — on trouve de tout à Prague. C'est fou ce qu'il y a à découvrir lorsqu'on peut passer deux ou trois ans à étudier un pays. Peu de choses ont changé. Les églises, les ponts, les maisons, les palais, même les rues sont autant d'illustrations de l'histoire de l'architecture.

Fouiller le passé nous ramène au temps des Goths et des Slaves, ainsi qu'à celui des tribus qui parcouraient l'Europe centrale et s'y installèrent avant le dixième siècle. Cela nous rappelle les légendes et les mythes qui subsistent encore de nos jours.

L'une des premières occasions qui nous fut donnée d'entrer en contact avec l'histoire de ce pays fut la fermeture de l'édifice de l'université Charles, qui date du quatorzième siècle, où nous étudions le tchèque. On avait en effet découvert que plusieurs reines tchèques avaient été enterrées dans la cour et il avait été décidé de faire des fouilles pour déterminer les noms et les dates. Mais comme c'était l'hiver et que la cour était encombrée d'un tas de charbon, nous fûmes autorisés à reprendre les cours.

À part les charmes de l'architecture, l'un des principaux plaisirs à Prague est de faire la tournée des antiquaires ou des boutiques de livres et de gravures anciennes. Et il n'y a pas de doute, elles sont vraiment anciennes! Deux ou trois années suffisent à peine pour dénicher tous les trésors. Nous avons découvert des Daumier, des Goya, d'anciennes cartes, même des gravures sur bois datant du seizième siècle et venant de l'Amérique du Nord et de l'Europe, ainsi qu'une gravure du dix-septième siècle, venant des Pays-Bas. Il existe encore tellement de trésors faisant partie de collections privées qu'il n'y a guère de crainte d'avoir affaire à des faux. Il n'est pas rare de trouver des livres datant du seizième siècle.

Alfons Mucha, un artiste tchèque qui a travaillé à Paris et à New York, est depuis longtemps l'un de nos artistes préférés. Un jour, tout à fait par hasard, nous avons été invités à rencontrer le fils, lui-même écrivain, du célèbre artiste d'art nouveau. Nous attendions beaucoup de cette rencontre avec cet homme qui devait devenir un ami. Il nous fit

visiter sa maison, qui date elle-même de la période romane, et son fabuleux musée de tableaux et objets art nouveau. De nombreuses familles d'artistes et de musiciens aiment à faire partager leurs trésors et leurs souvenirs. Les Tchèques forment une société tellement unie que les personnalités de l'histoire culturelle semblent encore faire partie de la communauté actuelle.

Le travail du verre est aujourd'hui l'un des moyens d'expression les plus importants en Tchécoslovaquie. Cette année, il y a eu cinq expositions de verrerie d'art, où l'on a pu voir des objets remontant à l'époque médiévale et même avant, puisque certains ont été trouvés dans le vieux Prague, près d'une maison du quatorzième siècle, de même que des sculptures de cristal modernes exécutées par de très grands artistes contemporains qui possèdent tous plusieurs années d'apprentissage. Ce n'est que récemment que ce moyen d'expression a été importé à Ottawa, où la Galerie Wells a organisé une exposition d'objets exécutés par des artistes canadiens.

Il nous a été donné de rencontrer de nombreux peintres et autres artistes, officiellement et en privé. L'art graphique moderne peut être très intéressant, voire peut-être plus que les huiles, les aquarelles et les sculptures et, bien que poussés à se conformer au courant idéologique, les artistes explorent diverses techniques.

Les diverses sections de la Galerie nationale de Prague abritent une importante collection d'art médiéval et européen, comprenant des chefs-d'oeuvre allant du quinzième siècle aux impressionnistes, de nombreux Picasso, une collection d'oeuvres provenant des Pays-Bas et une collection de tableaux des dix-huit et dix-neuvième siècles provenant de l'Europe de l'Est. On attache beaucoup d'importance aux expositions spéciales comme celle d'art baroque, qui a eu lieu pendant notre séjour à Prague, et celle d'art gothique, prévue pour cet automne.

L'art religieux est surtout concentré dans les régions rurales aux alentours de Prague, dans des églises où l'on célèbre encore la messe, et surtout dans les nombreux châteaux et forteresses — il y en a 2 500 en Tchécoslovaquie. Plusieurs de ces endroits sont ouverts au public d'avril en octobre.

L'évolution de la musique suit celle des autres arts en Tchécoslovaquie. On peut le constater chaque soir durant "la saison" à Prague. Le choix de concerts est immense, tant du point de vue des styles et des périodes, que de celui des instruments et des artistes. Les Tchèques ont la musique dans le sang. Elle fait partie des gens et l'on peut



Dessin de l'artiste tchécoslovaque, Karel Kramule. Scène de rue de Prague.

assister au concert ou à l'opéra moyennant un prix fort raisonnable.

Même si cela peut paraître un peu ennuyeux, nous avons visité des usines chaque fois que nous en avons eu l'occasion, ce qui nous a beaucoup appris. Nous avons vu surtout des petites usines en dehors de Prague, en Bohême ou en Moravie, la Slovaquie se trouvant un peu loin pour faire le voyage aller-retour en une journée. Nous avons pu observer les souffleurs de verre fabricant les décorations de Noël et les décorant une par une; nous avons admiré des objets divers, statuettes, fleurs, fruits, vases et autres accessoires servant à décorer la table, en cristal, soufflés ou moulés dans diverses manufactures dont certaines sont spécialisées dans le travail du verre, d'autres dans celui du cristal. La manufacture de porcelaine de Dubi, près de la frontière de l'Allemagne de l'Est, est spécialisée dans la fabrication de porcelaines à décors bleu et blanc. Les manufactures de Meissen, Dresden, Rosenthal et Herehd utilisent la même qualité de pâte. La plupart des finitions, modelage des roses, peinture des lambrequins ou des lignes bleu cobalt, sont exécutées à la main.

Même si la façon de faire les choses, ou de ne pas les faire, en Tchécoslovaquie est parfois agaçante, il n'en reste pas moins que nous avons appris à apprécier la manière artisanale de créer les objets, qu'ils soient destinés à des fins pratiques ou artistiques. Les plaisirs de l'oeil et de l'ouïe sont autant de régals pour les curieux. Prague est une illustration vivante de l'histoire des arts en Europe centrale.